

**Homélie** du 13 février 2022, 6<sup>e</sup> Dimanche ordinaire Luc 6, 17.20-26

*Le dimanche de la Santé: en ce jour, proche de la fête de ND de Lourdes (11 février), nous sommes invités à vivre le dimanche de la Santé. Nous y prions pour les personnes malades et handicapées, les personnes engagées professionnellement ou bénévolement dans le soin des malades (hôpitaux, à domicile, résidences médicalisées...), et pour les personnes engagées dans la pastorale de la santé (aumôniers, responsables d'aumônerie, bénévoles).*

*Le Christ est celui qui guérit, le thérapeute. Il soigne, guérit, les malades. Le soin du corps, ou de la psychologie, est alors l'annonce, les prémices de la guérison de l'âme et de tout l'être.*

*La santé annonce le Salut.*

*Seigneur sois pour nous le médecin du corps, de la psychologie et de l'âme. Fais nous découvrir en toute circonstance la présence de ton amour, qui donne le sens de toute vie.*

*Viens éclairer la belle mission des soignants, l'engagement évangélique des chrétiens travaillant dans les Aumônerie et services pastoraux à domicile auprès des malades.*

Les béatitudes, en St-Luc, voici donc le texte de la Parole de Dieu que nous recevons aujourd'hui. 4 fois *Heureux*, et 4 fois *Quel malheur* ! Le contraste renforce l'attention : pauvre ou riche, affamé ou repus, pleurant ou riant, insulté ou complimenté...

Nous avons là la 'charte du Royaume', le texte fondamental de l'Evangile qui dit l'esprit que Jésus veut transmettre.

On dit que ce qu'il décrit ici du véritable disciple, c'est lui Jésus, qui d'abord l'accomplit. Il est le pauvre, celui qui est affamé, qui pleure et qui est persécuté.

Jérémy dans la première lecture utilise le même ton de parole. *Maudit soit l'homme confiant dans un mortel, béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur.* Et le psaume 1 également dit une béatitude : *heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants...*

Un chemin de vie nous est indiqué, un choix à faire pour notre bonheur : c'est cela que propose l'Evangile.

Certains disent : le bonheur est une illusion. Ce qu'il faut chercher c'est le sens de la vie, une certaine plénitude qui fait accepter les difficultés pour un plus grand bien. On pourrait dire que le bonheur est dynamique, il s'agit d'avancer, avec les atouts et les difficultés de notre existence. Jésus lui-même ne propose pas un repos béat à qui veut le suivre.

Soit, il faut accepter que les choses ne soient pas simples, et que le combat est nécessaire. Beaucoup nous en montrent l'exemple, par leur vie ordinaire, les 'saints de la porte d'à côté', comme dit le pape François.

Mais cela n'empêche pas de remarquer que les Béatitudes sont difficilement acceptables. Heureux les pauvres, les affamés, ceux qui pleurent, et sont persécutés... Non, il n'y a pas là des valeurs que l'on puisse choisir, pour elles-mêmes. Et à l'inverse recevoir les dons de Dieu, issus de la terre, partager le pain, savoir rire ou sourire, pouvoir recevoir la bénédiction de ceux qui nous entourent, tout cela est trop profondément humain pour ne pas être évangélique.

Donc, face à ce 'discours inaugural' de Jésus, comme face à sa croix, proposée comme un modèle à suivre, à vivre, la juste révolte de la dignité humaine peut bien surgir. 'Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?' Ce cri aussi est très humain !

Cela voudrait-il dire qu'une certaine pauvreté est une occasion de hiérarchiser les valeurs : pas d'abord le plan matériel ; et que la faim et l'affliction poussent à rechercher une plénitude qui vienne

de Dieu ?... Mais on ne peut prêcher un tel programme. Tout au plus si on le choisit de l'intérieur, alors peut-être est-ce envisageable.

Si nous sommes dans ces situations angoissantes, que la parole du Christ vienne toucher nos cœurs.  
Si nous ouvrons les yeux pour voir ceux qui vivent ces détresses, que la Parole du Christ nous pousse à ouvrir nos mains...

Oui, il faut réécrire les Béatitudes pour aujourd'hui, ,  
Ou aussi à travers un texte qui est présenté : 'béatitudes pour aujourd'hui' (de Mgr Thomas).

Je dis ceci :  
Heureux ceux qui vivent l'Évangile chaque jour, dans l'Église et dans le monde, dans la vie familiale et au travail, dans les situations de pouvoir ou de dépendance.  
Heureux ceux qui vont à la rencontre des pauvres, affamés, affligés et persécutés,  
Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu dans la prière

*Heureux ceux qui espèrent toujours  
Ils trouveront la route qui conduit  
Au cœur des autres et de Dieu.*